



HERA Award Sustainable Behaviour 2026

Avis du jury

Avis général du jury

Pour cette quatrième édition du HERA Award Sustainable Behaviour, le jury a eu le plaisir d'évaluer 14 candidatures dont il souligne la qualité. Il relève avec satisfaction l'**augmentation du nombre de candidatures**. Celles-ci traitent d'une belle diversité de thèmes — nudge, fast fashion, relations à la nature, pouvoir des récits, numérique, mobilité, etc. — et témoignent d'une réelle ouverture et d'une capacité à explorer des enjeux actuels.

Le jury est particulièrement ravi de constater qu'un nombre croissant de mémoires propose des **solutions concrètes** visant à faire évoluer ou à maintenir des comportements plus durables. Le jury valorise tout particulièrement les travaux qui vont au-delà de la sensibilisation pour interroger les conditions concrètes, contextuelles et structurelles du changement. Si la sensibilisation reste une étape importante, comprendre ce qui rend le changement réellement possible et durable constitue un apport essentiel à la pratique. Le jury invite dès lors les futur·es mémorant·es à poursuivre dans cette voie et

En partenariat avec



souhaite vivement découvrir encore davantage d'idées novatrices, d'actions concrètes et de leviers permettant d'activer ces solutions.

Le jury apprécierait également que les mémoires osent **questionner le système**. Les approches systémiques, structurelles et politiques sont particulièrement valorisées. Le jury rappelle que les enjeux de durabilité dépassent le seul niveau individuel. Les travaux qui interrogent les cadres collectifs et les leviers de changement à grande échelle sont essentiels. Il reconnaît toutefois que cet exercice est exigeant et encourage les étudiant·es à exprimer le rôle transformateur qu'ils et elles souhaitent jouer à travers leur travail.

Le jury encourage la diversité des approches et valorise particulièrement les entretiens qualitatifs ou semi-directifs, qui permettent d'explorer plus en profondeur les motivations et les freins liés à des contextes spécifiques. Il rappelle l'importance de la pertinence des dispositifs méthodologiques ainsi que de leur adéquation avec les objectifs de recherche.

Enfin, le jury félicite l'ensemble des candidat·es pour leur **engagement** et la **qualité** de leurs travaux. Il encourage à poursuivre sur cette voie et à continuer à explorer des solutions concrètes et des approches audacieuses et transformatrices.

Lauréate du HERA Award Sustainable Behaviour – Édition 2026

Aurélié Malacort pour son mémoire de master en politique économique et sociale, défendu à la Faculté des sciences économiques, sociales, politiques et de communication, à l'UCLouvain, intitulé *Le Nudge, un nouvel outil de politique publique ? L'apport des sciences comportementales à l'élaboration politique*

Promoteur : Marcus Dejardin

Le jury félicite chaleureusement Aurélié Malacort pour son mémoire consacré au Nudge qui désigne les techniques qui influencent subtilement le choix des individus pour les inciter à prendre des décisions bénéfiques. Son travail s'inscrit dans le champ des sciences du comportement qui sont ici appliquées aux enjeux environnementaux, et plus précisément à leur rôle dans les politiques publiques.

À travers son travail, Aurélié Malacort nous offre une **vue d'ensemble** claire et structurée du Nudge et des sciences comportementales. Le mémoire présente de nombreux **outils**, regroupe et synthétise avec rigueur les principales sources et expériences existantes. Il permet de comprendre rapidement ce qui se fait aujourd'hui dans ce domaine, dans le cadre des questions environnementales.

De plus, bien que le travail porte le titre de *Nudge* — notion fondée sur de petits gestes s'adressant aux individus et ne conduisant pas toujours à une modification des comportements —, il englobe un éventail plus large de techniques de changement de comportement, ce qui constitue précisément sa force. Le jury considère que ce mémoire pourrait servir de **guide pratique à destination des décideurs publics**.

En partenariat avec



Le jury souligne la **grande qualité du travail**. Le mémoire est agréable à lire et s'appuie sur de nombreux **expériences** concrètes. Le jury apprécie particulièrement son ancrage dans des expériences menées au sein des services publics belges, qui illustrent de manière convaincante l'applicabilité des concepts présentés dans notre contexte institutionnel. Il adopte un regard innovant, car orienté vers les **solutions**. Celles-ci sont réalistes et applicables. Elles pourraient être mobilisées par des institutions publiques, des organisations non lucratives ou des acteurs privés. Le jury apprécie également le choix d'exemples d'application **originaux**. L'étude menée autour du ministère des Finances est particulièrement convaincante. Elle se distingue par son caractère non conventionnel.

Même si le concept de Nudge n'est pas nouveau, il reste encore peu connu et peu utilisé au sein des entités publiques et privées, particulièrement dans le contexte francophone belge. Un important travail de fond reste à mener pour en favoriser la compréhension et l'appropriation auprès des décideurs. À ce titre, ce mémoire constitue un outil précieux, qui répond à un besoin concret de vulgarisation et de synthèse accessible. Son caractère pédagogique et son approche orientée solutions en font une ressource particulièrement **utile et pertinente**, qui relève d'un enjeu majeur pour le développement des politiques publiques basées sur les sciences comportementales.

Dans son ensemble, le jury considère ce travail comme rigoureux, clair, pertinent et de grande qualité.

Nominée du HERA Award Sustainable Behaviour – Édition 2026

Célia Lemaire pour son mémoire de master en sciences et gestion de l'environnement, défendu à la Faculté des Sciences de l'ULiège, intitulé *Wallonie, nouveau monde sauvage*

Promotrices : Dorothee Denayer et Eléonore Kirsch

Le jury félicite **Célia Lemaire** pour son mémoire, qui répond à un **enjeu majeur** : proposer un **nouveau récit** pour la Wallonie. Un récit qui reconnaît l'existence d'une nature, en partie sauvage, à préserver et qui ouvre la voie à d'autres modes de développement.

Ce travail explore la relation entre humains et non-humains, un thème que le jury considère comme **original**, innovant et émergent. L'autrice analyse le rôle des récits dans la construction de l'imaginaire collectif autour du « sauvage », en étudiant les récits de réensauvagement dans les Parcs nationaux wallons de la Vallée de la Semois et de l'Entre-Sambre-et-Meuse. Le jury valorise ce choix, estimant que nous avons aujourd'hui besoin de **nouvelles histoires** pour influencer positivement les comportements et faire avancer la transition. Les récits inspirants rendent le changement plus désirable et renforcent notre lien au vivant, notamment auprès des jeunes générations pour lesquelles ces récits contribuent à façonner une relation différente à la nature. Le jury apprécie l'utilisation de la narratologie et de la théorie du récit. Le recours à la pensée de Paul Ricoeur, pourtant exigeante, est **maîtrisé** et pertinent.

Au-delà de l'analyse, ce mémoire propose des recommandations et cherche à faire évoluer les paradigmes de départ. Cette volonté est saluée par le jury qui souligne également la **dimension pluridisciplinaire** du travail. Celui-ci aborde de manière transversale des enjeux sociaux,

En partenariat avec



environnementaux et publics à partir d'un cas concret. Bien qu'issu d'un master en sciences et gestion de l'environnement, il s'apparente à un véritable travail de sociologie, qualité particulièrement appréciée.

Le jury note toutefois que le réensauvagement tel qu'étudié ici peut apparaître comme une approche ambitieuse dont la transposition à d'autres contextes mérite réflexion. Il encourage à dépasser le cas étudié, notamment celui du lynx dans la Vallée de la Semois, pour **ouvrir la réflexion à d'autres formes de « petits réensauvagements »**, y compris en milieu urbain ou domestique. L'enjeu plus large est de penser la cohabitation avec la faune dans tous les contextes, du jardin de ville aux espaces naturels protégés. Il invite donc à considérer ce mémoire comme un récit abordant la thématique suivante : 'comment laisser plus de place à la nature sauvage ?'. Le jury reconnaît que si le récit seul ne suffit pas à transformer les comportements, il constitue néanmoins un levier essentiel sur le long terme, particulièrement pour renverser les narratives négatives et cultiver un imaginaire positif.

Le jury félicite Célia Lemaire pour la qualité, la profondeur et l'originalité de son mémoire, et l'encourage à poursuivre cette réflexion inspirante.

En partenariat avec

